



**Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues et  
Civilisations**

**ISSN  
2958-2814**

**Numéro 005, Janvier 2024**

**Université Alassane Ouattara  
UFR Communication Milieu et Société**

*[revue.akiri-uao.org](http://revue.akiri-uao.org)*



**ISSN 2958-2814**

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)

**Editeur**

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



**ISSN 2958-2814**

## INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

**auré HAL**  
accès aux données  
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel**  
“(RE)CUEILLIR  
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**ORCID**

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob  
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba  
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali  
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert  
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

## Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny  
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,  
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly  
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

## Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville  
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,  
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara  
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara  
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville  
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,  
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action  
 Culturelle  
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny  
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara  
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

## Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>  
 E-mail : [revueakiri@gmail.com](mailto:revueakiri@gmail.com)  
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420 / 0707371291

### Indexations internationales :

**Auré HAL :** <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

**Mir@bel :** <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

**ORCID :** <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

## **PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI**

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

**AKIRI** est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

## **PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI**

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

### **Structure générale de l'article :**

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

### **Présentation de l'article :**

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

**N.B.** : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

### Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nde</sup> éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :  
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.  
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.  
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

**NB** : Les articles sont la propriété de la revue.



## SOMMAIRE

### LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

#### Études arabes et islamiques

1. **Le discours des mosquées d'Al-falah. L'exemple du sermon du vendredi**  
Seydou KHOUMA ..... 1-16

#### Études hispaniques

2. **Linguistique hispanique et langues endogènes dans le supérieur au Gabon. Approche prospective du développement durable**  
Lucie Eliane DISSOUVA..... 17-35

#### Lettres Modernes

3. **L'onomastique de la paix ou la figure de *Sidsore* dans « *Burkîn-bila* » de *Pëgwënde Erik Zinaaba***  
Dieu-Donné ZAGRE & Barthélemy KABORE..... 36-48
4. **De l'emploi des déterminants définis dans la presse congolaise : pour une approche méthodique**  
Système Tam'si MAVOUNGOU & Ferdinand OTSIEMA GUELLELY ..... 49-62
5. **« La Liberté guidant le peuple » de Delacroix ou l'art de la propagande**  
Bara NDIAYE..... 63-76
6. **Les formes du surréalisme français dans la poésie de Tchicaya U Tam'si**  
Serge Simplicite NSANA..... 77-94
7. **Proverbes dida et éducation : racines d'un développement endogène**  
Dago Michel GNESSOTE & Yacouba FANNY..... 95-106

### COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

#### Sciences du langage et de la communication

8. **(re)penser la presse écrite comme industrie culturelle. Enjeux et urgence d'un modèle économique au prisme du numérique.**  
Jacob Y. YARABATIOULA & Manégda Justin ROUAMBA..... 107-120
9. **La marginalisation de l'oralité dans la recherche en Sciences de l'information et de la communication (SIC)**  
Marie Zoé MFOUMOU..... 121-138

#### Sciences de l'art et du patrimoine

10. **Les mécanismes endogènes, une des solutions aux aléas du changement climatique**  
Fabrice ALIMAN..... 139-155
11. **Support de communication et son impact dans l'amélioration de la crise sanitaire à coronavirus en Côte d'Ivoire : cas des affiches de sensibilisation**  
Abdoulaziz SEIDOU & Soumaïla FOFANA ..... 156-173

## SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### Géographie

- 12. Impact de la mise en œuvre du plan d'aménagement de la forêt classée des monts mandingues au Mali**  
Diakaridia SIDIBE ..... 174-188
- 13. La précarité dans le quartier périphérique de Ntsangamani (Arrondissement 8, Madibou-Brazzaville)**  
MIFOUNDOU Jean Bruno & OKOUYA Clotaire Claver..... 189-203
- 14. Calendriers culturels à l'épreuve de l'évolution du climat dans la sous-préfecture de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**  
Kouakou Hermann Michel KANGA..... 204-218
- 15. Potentialités et menaces sur les zones humides du barrage de Ziga au Burkina Faso**  
Songanaba ROUAMBA..... 219-237

### Histoire

- 16. Les Dozo à l'épreuve du covid-19 en Côte d'Ivoire : entre croyances et résistances (2020-2021)**  
Noël Okobé DATRO..... 238-250
- 17. L'application du programme d'histoire dans les lycées et collèges du Sénégal, 2010-2016**  
Valy FAYE..... 251-267
- 18. La contribution de la coopération canadienne au développement de l'éducation de base au Burkina Faso (1990 à 2021)**  
Salif KIENDREBEOGO, Kapeindba TOUGMA & Jean Tiéwendé BALIMA..... 268-285
- 19. De la conception ministérielle de la royauté à la royauté élective chez les francs du IV<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle**  
EKOU Assoumou Gilbert & ETTIEN Comoé Fulbert..... 286-299
- 20. La crise économique asiatique de 1997 ou le choc systémique des économies émergentes**  
Kouamé Christophe N'GUESSAN & Ben Soualiouo MÉITÉ ..... 300-316

### Philosophie

- 21. La crise sécuritaire au sahel et la crise de l'école : enjeux politiques et perspectives**  
Boubacar OUÉDRAOGO & Moussa DIALLO ..... 317-334
- 22. L'école dans la réussite sociale : entre idéalisation et désillusion**  
Aya Anne-Marie KOUAKOU..... 335-347

### Anthropologie et sociologie

- 23. Les facteurs sociaux du conflit autour de la chefferie villageoise d'Adjéyaokro à Bouaké**  
Landry Yves FALLE ..... 348-360
- 24. Le pacte de sang entre Baye et Dah, deux villages dafing du cercle de Bankass (Mali)**  
Amadou SENOU..... 361-379
- 25. Formes et expressions des dénonciations des violences basées sur le genre (VBG) : commune de Man**  
Drissa DIARRASSOUBA..... 380-396
- 26. Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey**  
Pierre CHANOU, Agbodjinou Germain ALLADAKAN, Koffi ALLADAKAN, Kwamè AKOGNINO, Irma ZOUNTCHEGBE & Elie MEVOGNON..... 397-410
- 27. Approche psychologique des épreuves physiques pour l'entrée en Départements STAPS/J-L : analyse et mise en pratique.**  
Cheikh SARR & Hameth DIENG..... 411-429

### Psychologie

- 28. Troubles de l'idéalisation des figures parentales et problématique du placement institutionnel des enfants en difficultés familiales à Niamey**  
AMADOU Soumana..... 430-445

### Science de l'éducation

- 29. Université Marien Ngouabi, cinquante ans après : un fleuron devenu obsolète**  
Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA & Roval Caprice GOMA-THETHET BOSSO ..... 446-457
- 30. Étude sur les compétences en gestion scolaire des enseignants du primaire : Quels enjeux pour la formation initiale**  
Amadou Yoro NIANG..... 458-474
- 31. Le supporter gabonais au bord de l'organisation entre le politique et le sportif : Enjeux et tribulations**  
MEGNE M'ELLA Ghislain Désiré Diether..... 475-493
- 32. Evaluation, Communication, Apprentissage dans les universités publiques du Burkina**  
Joseph Dougoudia LOMPO..... 494-501

## Négligence du dessin systématique dans certains cours élémentaire et moyen de la région pédagogique d'Abomey

Pierre CHANOU,

**Agbodjinou Germain ALLADAKAN,**  
*Sociologie de l'Éducation*  
*Service de la Recherche en Éducation/INFRE-BENIN)*  
[agbodjinou1974@yahoo.fr](mailto:agbodjinou1974@yahoo.fr)

**Koffi ALLADAKAN,**

**Kwamè AKOGNINO,**

**Irma ZOUNTCHEGBE,**

&

**Elie MEVOGNON**

### Résumé

Le déroulement d'une séquence de classe en dessin systématique laisse à désirer, faute de connaissance et de maîtrise de la méthodologie. Aucune importance n'est accordée au dessin systématique dans les pratiques de classe, parce qu'il est considéré comme une discipline accessoire. Dans la perspective de remédier à cet état de choses, une enquête a été menée par l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Éducation (INFRE) en 2021 sur la base d'un projet de recherche-action. Grâce à elle, les enseignants ont pu identifier un problème qui se résume essentiellement à la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation du champ de formation Éducation Artistique (EA). Pour mieux circonscrire le problème en vue de sa résolution, certains acteurs du sous-secteur de l'éducation (membres de Commissions Techniques d'Interventions Spécialisées [CTIS]/EA et enseignants intervenants dans les classes de certaines écoles de la Région Pédagogique [RP] d'Abomey) ont été mobilisés pour l'élaboration, l'appropriation et la maîtrise de la démarche disciplinaire en EA/Dessin systématique. Celle-ci regroupe cinq (5) étapes dans la phase de la réalisation à savoir : l'observation, la démonstration, l'apprentissage, l'exécution et le choix du meilleur dessin. Les phases de l'introduction puis du retour et projection n'ont pas été occultées car elles font partie intégrante de la démarche pédagogique.

**Mots-clés :** dessin; éducation artistique; enseignant; méthodologie ; performance.

## Neglect of the systematic drawing in some elementary and middle courses of the educational region of Abomey

### Abstract

The progress of a class in systematic drawing leaves something to be desired, due to lack of knowledge and mastery of the methodology. No importance is given to systematic drawing in classroom practices, because it is considered an accessory discipline. With a view to remedying this state of affairs, a survey was carried out by National Institute for Training and Research in Education (INFRE) in 2021 on the basis of an action research

project. Thanks to it, the teaching/learning : evaluation process in the Artistic Education (EA) training field. To better define the problem with a view to its resolution, certain actors in the education sub-sector (members of the Specialized Intervention Technique Commission [CTIS]/EA and teachers working in the classes of certain schools in the Pedagogical Region of Abomey were mobilized for the development, appropriation and mastery of the disciplinary approach in EA/systematic drawing. This brings together five (5) stages in the implementation phase, namely: observation, demonstration, learning, execution and choice of the best drawing. The phases on introduction then feedback and projection have not been overlooked because they are an integral part of the educational process.

**Keywords:** artistic educational, drawing, methodology; teacher; performance.

## **Introduction**

La réalisation du profil d'homme souhaité en République du Bénin passe effectivement par une formation qui est axée sur le programme d'étude Approche Par Compétences (APC). Dans le sous-secteur de l'éducation, enseignement primaire, cette formation se fait à travers six (06) champs à savoir : le français, la mathématique, l'éducation scientifique et technologique (EST) l'éducation sociale (ES), l'éducation physique et sportive (EPS), et enfin l'éducation artistique (EA). Comme on le voit, il se dégage que le champ de formation éducation artistique fait partie intégrante du curricula de formation au même titre que les autres. Cela témoigne de son importance, de la place de choix qu'il occupe dans la formation des enfants; une reconnaissance sans doute par-là que l'art contribue aussi bien au bonheur de l'enfant qu'à son épanouissement total. En clair, l'art contribue à l'éducation de l'enfant en ce sens où en éducation artistique, les activités menées ne visent qu'à transmettre un héritage culturel à celui-ci et à lui permettre de comprendre et de créer son propre langage artistique.

L'éducation artistique composée de l'éducation et de l'art est en réalité une science qui se base sur la pratique, la beauté, l'esthétique. Selon les programmes d'étude en vigueur, elle exige un enseignement / apprentissage / évaluation qui sollicite l'imagination de l'enfant et contribue à l'affirmation de sa personnalité à travers la culture graphique. À l'avenir, il pourra traduire son univers intérieur ou extérieur, non plus par le seul biais du dessin, mais par d'autres formes d'expression telles que la peinture, la danse, la musique... à travers des réalisations pratiques organisées sous forme de récréation artistique, comme le déchiquetage, le pliage, le modelage, le collage, le coloriage... et qui accordent une large place à la créativité. Ainsi, l'enfant pourra libérer son dynamisme, son talent... Bref l'éducation artistique est un champ de formation qui aide l'apprenant à s'éveiller à l'art, à s'y familiariser, à découvrir les techniques d'art, à les appliquer et à les consolider.

Mais si tout semble rose en ce qui concerne l'appareil conceptuel, c'est-à-dire allant de sa prise en compte par la politique éducative jusqu'à l'élaboration de son programme d'étude, en passant par sa conception, il n'en demeure pas moins qu'il existe un risque de marginalisation dans la mise en œuvre du programme d'éducation artistique. Autrement dit, il y a un grand fossé entre l'opinion générale selon laquelle l'art est bon pour l'éducation des enfants et la qualité d'enseignement/apprentissage artistique que reçoivent ceux-ci. En termes clairs, la pratique est bien loin de la réalité car on constate une négligence des activités de l'éducation artistique dans nos écoles. En conséquence, une éducation artistique médiocre ou une absence d'éducation artistique bloque le développement de la créativité et de l'imagination chez les apprenants, conduit à l'insuccès et hypothèque l'avenir de ces derniers.

Et d'une manière particulière, le dessin systématique qui occupe une place prépondérante aussi bien sur le plan éducatif que sur le plan pédagogique dans l'apprentissage des autres disciplines est négligé dans les pratiques de classe et considéré comme une discipline accessoire. Pour s'en convaincre davantage du sort qui est réservé au dessin, on peut se référer à N. K. Kapou (2014 : 3) :

Cependant l'enseignement/ apprentissage de la discipline dite "accessoire" souffre sévèrement dans les classes des carences imputables au manque de méthodologie appropriée et surtout à l'ignorance par le maître de certaines techniques de dessins simplifiées car il n'a pas été formé dans ce sens.

Dans la perspective de remédier à cet état de choses, une enquête a été menée par l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Éducation (INFRE) en 2021 sur la base d'un projet de recherche-action. Grâce à elle, les enseignants ont pu identifier un problème qui se résume essentiellement à la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation du champ de formation EA. De façon précise, pour mieux circonscrire le problème en vue de sa résolution, certains acteurs du sous-secteur de l'éducation (membres de Commissions Techniques d'Interventions Spéciales [CTIS] et enseignants intervenants dans les classes de certaines écoles de la Région Pédagogique [RP] d'Abomey) ont été mobilisés pour l'appropriation et la maîtrise de la démarche disciplinaire en EA/Dessin systématique, une des disciplines négligées. Le déroulement des séquences de classe a permis de redécouvrir tout l'intérêt que revêt l'enseignement du dessin systématique qui a fait l'objet de la recherche-action.

Le travail à abattre consistera d'abord à présenter la partie théorique (problématique, objectifs, démarche méthodologique), et ensuite les résultats issus de l'action menée.

## **1. Problématique et clarification conceptuelle**

### **1.1. Problématique**

La capacité d'un individu à l'émergence de son pays est un atout pour le développement d'une nation. Ainsi, donner une formation complète et globale à l'apprenant est une préoccupation partagée par tous les décideurs du système éducatif de tous les pays du monde.

C'est donc à juste titre que le quatrième Objectif du Développement Durable (ODD4) recommande : « Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». La mission de l'école ne doit donc pas se réduire à faire acquérir des savoirs à l'apprenant par la lecture, l'écriture, le comptage et le calcul dans une langue étrangère. Conscients de cette nécessité, les décideurs du système éducatif béninois ont envisagé la formation de l'apprenant à travers six champs de formation dont l'Éducation Artistique (EA).

Cependant, les enseignant(e)s affichent très peu d'intérêt à la mise en œuvre de ce champ de formation qui est pourtant évalué à travers d'eux épreuves de composition à l'examen du Certificat d'Étude Primaire (CEP). Les plages horaires normalement réservées à l'emploi du temps au dessin, à la couture, au conte, au modelage, au chant, à la poésie, et aux travaux manuels sont consacrés à d'autres disciplines qu'ils jugent plus importantes. Les conséquences de cette prévarication sont évidentes : les talents artistiques des apprenants non portés à l'éclosion s'atrophient, l'orientation scolaire des apprenants est biaisée, l'échec scolaire est évident. Du coup la délinquance juvénile s'installe, le développement de la nation est hypothéqué avec une insécurité à grande échelle.

Cette pratique qui semble avoir la peau dure ne doit être considérée comme une fatalité. Ce qui amène à se poser les questions ci-après : qu'est-ce qui pourrait être à la base du mépris affiché face à la réalisation des activités de l'éducation artistique ? Les enseignants sont-ils bien formés pour un bon déroulement des séquences de classe en EA ? Quelle est la qualité de l'enseignement artistique reçu par les apprenants ? N'y a-t-il pas un laisser-faire concernant le contrôle de la qualité de la préparation et l'exécution des activités de l'éducation artistique en général en dessin systématique en particulier ? La masse horaire accordée traduit-elle l'intérêt mérité ? De façon précise et à titre illustratif, comment conduit-on une séquence de classe en Dessin systématique ? Ou encore, quelle est la démarche d'enseignement /apprentissage/évaluation en Dessin systématique ?

Toutes ces interrogations interpellent l'Institut National pour la Formation et la Recherche en éducation (INFRE) à travers son Service de la Recherche en Éducation (SRE) afin de mieux appréhender le phénomène pour lui proposer une solution idoine. Car l'objectif de la présente recherche-action est de rendre plus performants les enseignants dans le déroulement des séquences de classe en dessin systématique par l'appropriation et la maîtrise de la démarche disciplinaire.

## **1.2. Clarification de quelques concepts**

### **1.2.1. Éducation artistique (EA)**

L'éducation est un processus qui permet que la personne puisse assimiler et apprendre des connaissances. Les nouvelles générations réussissent à acquérir les modes de vie des générations passées donnant lieu à une conscientisation culturelle et comportementale. Avec l'éducation, l'individu développe son savoir-faire, des expertises et des valeurs.

L'art, en ce qui le concerne, est l'ensemble des créations humaines qui expriment une vision sensible du monde, aussi bien réelle qu'imaginaire. Les artistes font appel aux ressources plastiques, sonores ou linguistiques pour exprimer leurs émotions, sensations et idées.

Cela dit, l'éducation artistique est la méthode d'enseignement qui aide la personne à canaliser ses émotions par le biais de l'expression artistique. En ce sens, ce genre d'éducation contribue au développement culturel de l'homme. En d'autres termes, dans le Dictionnaire chinois des sciences sociales, « l'éducation artistique est une partie importante de l'éducation esthétique, elle pratique une éducation spéciale à l'homme au travers des fonctions esthétiques de la littérature de l'art. »

### **1.2.2. Dessin**

Selon le Dictionnaire Larousse, le dessin est « une représentation sur une surface de la forme (et, éventuellement, des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet, d'une figure, etc., plutôt que de leur couleur ». C'est aussi une technique de représentation visuelle sur un support plat. Le terme « dessin » désigne à la fois l'action de dessiner, l'ouvrage graphique qui en résulte, et la forme d'un objet quelconque. Le dessin est l'une des activités spontanées de l'enfant. Le développement de ses capacités graphiques suit un schéma régulier. Le dessin permet à l'enfant de s'exprimer, d'extérioriser ce qu'il ne peut exprimer verbalement.



### **1.2.3. Dessin systématique**

Le dessin systématique est la représentation des objets sur une surface plane avec des moyens graphiques qui le conditionnent, selon un ordre logique qui témoigne de rigueur, de méthode et suivant le goût et l'esthétique propres à son genre.

## **2. Démarche méthodologique**

### **2.1. Chercheurs (membres CTIS) et enseignants (praticiens) dans la production de savoirs**

La recherche-action exige la collaboration des chercheurs et des praticiens en vue de rechercher et résoudre par la méthode scientifique, les problèmes d'ordre pédagogique. Tout en facilitant la professionnalisation des praticiens, cette approche aide également à faire émerger un processus de décision participatif. Le pôle recherche se préoccupe de la production de connaissances qui serviront à mieux agir afin d'induire des changements. Le pôle action n'est rien d'autre que l'intervention choisie pour provoquer un changement au sein d'une situation concrète.

### **2.2. Participants, techniques de collecte et d'analyse des données**

Cette recherche a été menée de 2021 à 2022 au Bénin dans sept (07) écoles primaires d'Abomey dont deux privées à savoir : Sogon/A, Sogon/B, Agblomè/A, Agblomè/B, Agblomè/C, Sathya Saï et La Couronne.

Pour une bonne participation, les enseignants du CE2 et CM1 ont été sélectionnés dans ces écoles. Au total, quinze (15) enseignants forment le groupe des participants. Leur nombre d'années d'expérience professionnelle varie entre 5 et 25 ans.

#### **2.2.1. Choix des participants**

L'équipe des membres CTIS a été constituée en tenant compte des compétences requises (Deux Conseillers Pédagogiques, un Praticien du métier d'enseignant et un Docteur). Les enseignants sont des chargés du CE2 et du CM1 ayant une conscience professionnelle et un bon niveau pédagogique.

#### **2.2.2. Techniques sollicitées et analyse des données**

L'entretien de groupe et l'observation directe constituent les deux principales techniques utilisées au cours de ce projet de recherche. L'entretien de groupe a permis de recueillir une « parole collective » s'agissant des besoins, des difficultés, des stratégies adaptées à telle ou

telle situation. L'observation directe a été surtout utilisée pendant les séquences de classe en vue de valider les « paroles collectives ».

Pour aboutir à une bonne analyse, toutes les données ont été transcrites au moyen du logiciel Word. La méthode d'analyse de contenu proposée par Bardin (1986) a été utilisée.

### **2.3. Déroulement général de la recherche**

Sur la base d'un projet de recherche initié par les membres CTIS/EA, des entretiens de groupe et observations de classe ont été effectués dans tous les départements du Bénin avec les enseignants du CE1 au CM2 au primaire en décembre 2021. L'entretien avec ces derniers a porté sur le matériel utilisé et la démarche suivie lors de leur pratique quotidienne de classe en EA. Les résultats analysés par les équipes envoyées dans les départements, sont soumis aux enseignants pour la validation ou un réajustement. Ainsi, les enquêteurs de concert avec les enseignants, élaborent une nouvelle problématique avec des objectifs de recherche et un plan d'action.

Par ailleurs, dans l'ordre normal, tous les problèmes identifiés sur le terrain devraient être résolus par le biais de l'action. Face à ce devoir, les moyens financiers de l'INFRE qui sont très souvent limités paraissent cette année inexistant. Cependant, la mise en œuvre du plan d'action dans la Région Pédagogique (RP) d'Abomey est effective malgré les difficultés liées au déplacement durant toute la période de l'activité.

Au démarrage dans ladite Région Pédagogique, une première rencontre a mobilisé tous les participants pour informer, expliquer et définir les préliminaires du travail à faire. Après ceci, un forum whatsApp a été créé pour la circulation d'autres informations nécessaires pour le bon fonctionnement de l'équipe. Par semaine, une observation de séquence de classe se fait en présence de tous les participants suivie de l'analyse du vécu et des propositions d'amélioration. Ces propositions d'amélioration sont mises à l'essai au cours des séquences suivantes pour validation ou réajustement. Ainsi, d'essai en essai, les participants ont élaboré une approche de solution appropriée au problème identifié.

### **3. Résultats**

Durant toute la période de ce projet de recherche et lors des entretiens de groupe, les participants n'ont pas manqué d'évoquer les principaux blocages auxquels ils sont confrontés dans le déroulement des séquences de classe. Toutefois, lesdits problèmes ne sont pas restés

irrésolus. Les membres de la CTIS/EA n'étant pas venus avec des recettes toutes faites, ensemble avec les participants, ils ont envisagé des solutions.

### **3.1. Problèmes généraux liés au déroulement des séquences de classe de dessin systématique**

#### **3.1.1. La méconnaissance de l'utilité du dessin**

Si l'intérêt que présente le dessin était bien connu du monde enseignant, son exécution ne serait pas laissée pour compte dans les classes. Le constat général, c'est que le dessin est une discipline de l'éducation artistique à laquelle on n'attache pas beaucoup d'importance. Il est négligé parce que son utilité est méconnue. Or, le dessin développe chez l'apprenant la technique de reproduction et du graphisme. Il pourrait éventuellement lui garantir un emploi. Il sert à la décoration et à l'embellissement. D'où son importance n'est plus à démontrer.

#### **3.1.2. Le manque de matériel**

La négligence du déroulement des séquences de classe en dessin, s'observe également à travers la préparation de la classe qui exige entre autres de prévoir le matériel en nombre suffisant. Souvent, le matériel est inexistant, et s'il existe c'est très peu. Or, La réalisation d'un dessin nécessite une présentation et une observation de l'objet concret. Pour cette raison, l'objet à dessiner doit être mis à la disposition de tous les apprenants qui doivent rendre compte de leur observation relative à la forme et aux liens possibles entre les différentes parties de l'objet présenté à eux. Cela rend facile l'apprentissage et l'exécution du dessin.

#### **3.1.3. L'insuffisance et la mauvaise gestion du temps**

On a constaté de façon générale que le temps de déroulement dépasse largement l'horaire réglementaire consacré à la séquence de classe en EA/dessin systématique. Alors prenant en compte l'insuffisance du temps constamment relevé lors du déroulement des séquences de classe, les participants ont fait quelques suggestions :

– A l'endroit des enseignants, il leur est proposé d'avoir une bonne maîtrise du dessin programmé. En plus, Il est leur conseillé d'accorder un temps approprié à chaque étape de la démarche pour une bonne planification de la séquence de classe.

– A l'endroit des autorités en charge du secteur de l'enseignement primaire, les participants ont adressé une doléance en vue de revoir à la hausse la durée du déroulement du dessin systématique : soit 45 minutes pour le déroulement de la séquence aboutissant à l'affichage du meilleur dessin de la classe et une séquence de 30 minutes pour la réalisation de ce même

dessin dans les cahiers. Ainsi, il est suggéré d'accorder à l'enseignant la réalisation de deux (2) dessins par mois dans les cahiers.

### **3.1.4. La non maîtrise de la démarche disciplinaire**

Comme l'a dit Voltaire, « l'ignorance est la mère de tous les vices ». Un peu comme il est écrit dans la Bible que le peuple de Dieu périt, faute de connaissance. En cela, la connaissance devient un bien à plus d'un titre. En plus de l'utilité du dessin qui n'est pas connu, il y a aussi la démarche disciplinaire qui fait surtout défaut. Sans connaître le chemin à emprunter, nul ne saurait se rendre à bon port. La méthode en toute chose s'avère indispensable. Les enseignants ne maîtrisant pas la démarche d'enseignement /apprentissage / évaluation en EA/ dessin systématique s'intéressent très peu au déroulement de la séquence de classe. Ce qui n'est pas sans conséquences sur la formation des apprenants. Pour cette raison, les participants ont estimé que la résolution du problème de la démarche disciplinaire est une condition *sine qua non* qu'il faut à tout prix. C'est ainsi qu'ils ont unanimement élaboré une approche de solution qui regroupe cinq (5) étapes dans la réalisation à savoir : l'observation, la démonstration, l'apprentissage, l'exécution et le choix du meilleur dessin. Ils n'ont pas occulté l'introduction puis le retour et projection qui font partie intégrante de la démarche pédagogique.

## **3.2. Démarche disciplinaire adoptée lors des pratiques pédagogiques mises à l'essai**

### **3.2.1. Les préliminaires**

Dans un premier temps, le groupe de travail a suggéré de ranger le mouvement de souplesse ou d'assouplissement des mains et le contrôle du matériel dans les préliminaires.

### **3.2.2. L'introduction**

Dans l'introduction, il y a la mise en situation, la proposition de la nouvelle acquisition, l'émergence des préconceptions et des pré-requis. Il est retenu que lors de l'émergence des pré-requis, qu'on fasse rappeler les acquis des autres champs de formation qui peuvent être exploités dans le dessin programmé.

### **3.2.3. La réalisation**

À la réalisation, on procède successivement à la présentation et à l'observation de l'objet à dessiner, à la démonstration, à l'apprentissage, à l'exécution et au choix du meilleur dessin.

#### **– Étape d'observation**

Il faut présenter l'objet concret : il s'agira de faire une observation libre suivie de compte rendu et une observation dirigée. À l'observation libre, l'apprenant rend compte de ce qu'il a

vu sans aucune appréciation de l'enseignant. En ce qui concerne l'observation dirigée, l'enseignant pose des questions sur les différentes parties de l'objet à dessiner en vue de faire ressortir ses caractéristiques.

**Figure 1 : l'enseignante fait observer l'objet à dessiner**



*Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.*

#### **– Étape de démonstration**

Le groupe a proposé une étape de démonstration où l'enseignant se chargera d'expliquer la technique d'exploitation des acquis des autres champs de formation. Il indique comment le dessin sera réalisé. Il le fait étape par étape. Il esquisse le dessin au tableau par des pointillés pour faire ressortir sa forme et il apprécie la silhouette de l'objet dessiné. Il évitera de donner un modèle de dessin au tableau car l'objectif n'est pas d'imiter ou de copier l'enseignant mais plutôt de développer l'individualité et les talents d'art dessin de chaque apprenant.

**Figure 2 : l'enseignante esquisse le dessin au tableau**



*Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.*

– **Étape d'apprentissage**

Une étape d'apprentissage permet à l'apprenant de réaliser le dessin sur son ardoise, dans le cas d'essai libre. D'abord, suivant les consignes données par l'enseignant, il réalise son dessin et fait individuellement des redressements nécessaires. Ensuite, un travail par pair permet aux apprenants de s'entraider mutuellement en vue d'améliorer leur production.

**Figure 3 : les élèves apprennent à dessiner l'objet sur une ardoise**



*Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.*

– **Étape d'exécution**

A cette étape, l'apprenant exécute le dessin sur un support papier, une feuille de dessin. L'enseignant circule de groupe en groupe pour suivre la réalisation du dessin.

**Figure 4 : les élèves exécutent le dessin sur une feuille**



*Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.*

### – Étape de choix du meilleur dessin

Avant de lancer l'activité, l'enseignant rappelle les critères pour la sélection du meilleur dessin. Le choix du meilleur dessin se fait d'abord au niveau du groupe, ensuite au niveau de la classe. Le choix obtenu sera affiché dans la classe à titre décoratif pour encourager les apprenants.

**Figure 5 : sélection du meilleur dessin au niveau du groupe**



*Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.*

**Figure 6 : présentation du meilleur dessin de chaque groupe**



*Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.*

**Figure 7 : Sélection du meilleur dessin de la classe**



Source : Photo prise à l'École primaire publique Agglomè C-Abomey le 21/11/2022.

#### **4.2.4. Le retour et projection**

L'enseignant objective ce qu'il a enseigné en demandant aux apprenants ce qu'ils ont appris et comment ils l'ont appris. Il procède à l'évaluation : il évalue les apprenants sur l'ardoise s'il y a eu au cours de la séquence de classe le choix du meilleur dessin. Dans le cas contraire, l'évaluation se fait directement dans le cahier de devoirs. Il termine par une projection en demandant aux apprenants ce qu'ils feront de ce qu'ils ont appris.

#### **Conclusion**

Le moment est venu de conclure et il faut conclure. La recherche-action menée de 2021 à 2022 par les membres de la Commission Technique d'Interventions Spécialisées /Éducation Artistique (CTIS/EA) sous la supervision de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Éducation (INFRE) a permis de déceler la principale cause du mauvais ou l'absence de déroulement de séquences de classe en EA/Dessin systématique. En effet, la démarche disciplinaire en EA/Dessin systématique est mal maîtrisée ou méconnue par les enseignants. Le diagnostic étant fait, le mal a été appréhendé et l'action pour le remédier s'est ensuivie. Ainsi, les participants ont, à l'unanimité, retenu une approche de solutions comprenant, dans la réalisation, cinq (5) étapes qui sont : l'observation, la démonstration, l'apprentissage, l'exécution et le choix du meilleur dessin. Ils n'ont pas occulté l'introduction puis le retour et projection qui font partie intégrante de la démarche pédagogique. En plus du problème de la démarche disciplinaire, il y en a eu d'autres comme le manque de matériel, l'insuffisance et la mauvaise gestion du temps puis la méconnaissance de l'utilité de l'EA/Dessin systématique. Mais les participants n'ont pas manqué d'envisager de solutions à



chacun de ces problèmes. Leur disponibilité et leur ardeur au travail ont permis d'atteindre l'objectif visé par la recherche-action, celui de les rendre plus performants dans la conduite d'une séquence de classe en EA/Dessin systématique. Ce qui a été une réalité au fur et à mesure que les séquences de classe se sont succédé.

Tous les participants, sans exception aucune, ont été visiblement satisfaits des résultats obtenus. Ils ont exprimé le besoin en formation en EA/Couture qui est une discipline à laquelle on n'accorde aucun intérêt et qui est plus négligée que l'EA/Dessin.

### **Références bibliographiques**

Bamford, A., 2006, *The Wow Factor: Global research compendium on the impact of the arts in education*. Berlin, Waxmann Verlag.

Beguin, A., 1995, *Dictionnaire technique du dessin*, 2.

Gerard, L., 1937, *Blanc sur noir, croquis simplifié sur le tableau noir*, Paris, Fernand.

Kapou, N. K., 2009, *Comment apprendre le dessin et l'enseigner au préscolaire et au primaire ?*

Kapou, N. K., 2014, *Guide pratique de dessin pour le maître*.

Mensah, A. Y., 2010, *J'apprends à dessiner*.

Yang L., 2002, *L'histoire de l'éducation artistique à l'école*. (1ère éd.) Haikou: Hainan Presse.

### **Sitographie**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/dessin>, consulté le 22/11/2022.

<https://les.définitions.fr/education-artistique>, Définition de education artistique – concept et sens, consulté le 22/11/2022.

[www.Enjeuxdemots.com/education/education-artistique](http://www.Enjeuxdemots.com/education/education-artistique), Définition de l'éducation artistique – Enjeux de mots, consulté le 27/11/2022.

[Spiegato.com/fr/qu'est-ce-que-education-artistique](http://Spiegato.com/fr/qu'est-ce-que-education-artistique) ?, consulté le 27/11/2022.